

# écho P RC

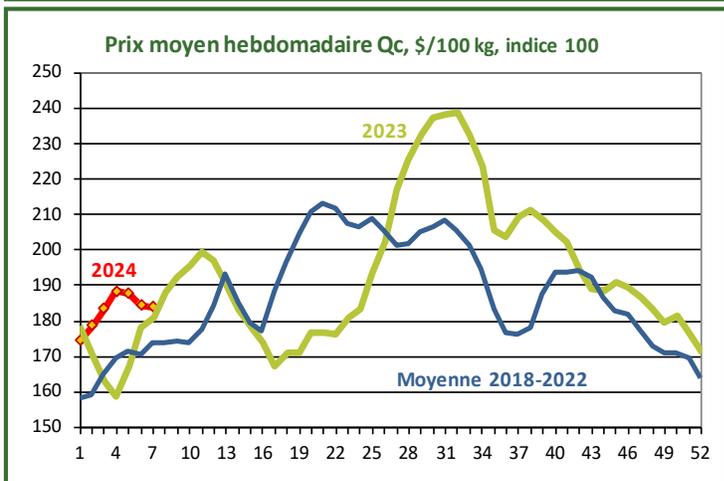
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 42, 19 février 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 12/02/24 au 18/02/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 864*
	Prix moyen	\$/100 kg	183,81 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	178,54 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,58
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	117,25
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	199,21 \$
	\$/porc	233,58 \$	231,52 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	134 910*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	74,08 \$
Porcs abattus		têtes	2 559 000
Poids carcasse moyen		lb	214,87
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	86,79 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3496 \$

Semaine 6 (du 05/02/24 au 11/02/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	230,01 \$	223,59 \$
15 % les plus bas		202,34 \$	186,92 \$
15 % les plus élevés		254,12 \$	255,27 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,30	109,25
Total porcs vendus	Têtes	117 460	686 741



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

En terminant la semaine passée, le prix moyen s'est situé à 183,81 \$/100 kg. Il n'a que peu varié en proportion de son niveau affiché la semaine précédente.

La stagnation du prix du Québec s'est calquée sur celle de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*), au sud de la frontière. Parallèlement, sur le marché des changes, la dépréciation modérée de la devise canadienne n'a eu que peu d'impact sur le prix au Québec.

S'agissant des ventes, elles ont légèrement dépassé 134 900 porcs. C'est le volume hebdomadaire le plus élevé qui a été enregistré à ce stade de l'année. Il a surclassé celui de la semaine dernière par un écart de 5%. Simultanément, il s'est trouvé inférieur à celui de 2023 par une marge 5%.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est fixé à 74,08 \$ US/100 lb, demeurant relativement stable par rapport à la semaine antérieure.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

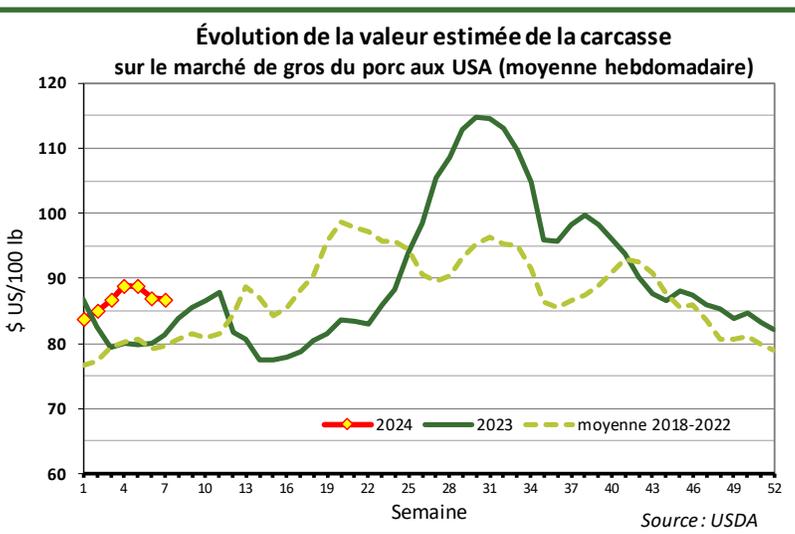
Sur le marché de gros, la valeur du *cutout* a aussi montré une certaine immobilité pour clôturer en moyenne à 86,79 \$ US/100 lb. La perte subie par le flanc (-12,3 \$ US) a inhibé les gains réalisés par les côtes (+5,5 \$ US) et le jambon (+4,4 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,56 millions de porcs, un niveau inférieur à celui observé en 2022 (-2 %), mais qui a surpassé celui de l'année dernière (+2 %), à la même période.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la moyenne des abattages des sept premières semaines de 2024 a atteint environ 2,56 millions de têtes. C'est supérieur à la même période en 2023, par un écart de l'ordre de 39 100 porcs (+2 %). En ce qui a trait à la moyenne du poids carcasse des semaines 1 à 7 de 2024, elle s'est affichée à 216,1 lb (98 kg, découpe américaine), voisinant avec celle de l'année dernière au même moment. Ces données suggèrent que la production de porcs a été plus élevée à ce stade de l'année qu'il n'en était le cas l'an dernier.

Malgré la croissance des abattages, Steiner a constaté que le marché de gros s'est montré résilient jusqu'ici comparativement à l'an passé. En effet, la valeur du *cutout* a fait bonne figure. De la semaine 1 à la semaine 7 de 2024, le *cutout* s'est chiffrée à 86,69 \$ US/100 lb en moyenne, soit une majoration de l'ordre de 5,3 \$ US (+6 %) en comparaison de sa moyenne de 2023, lors des semaines similaires. Considérant toujours la même échelle temporelle, ce résultat contraste avec celui du marché au comptant où le prix hebdomadaire des



### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-févr	9-févr	16-févr	9-févr	sem.préc.
AVRIL 24	85,23	81,15	211,56	201,44	10,12 \$
MAI 24	88,85	86,23	220,55	214,04	6,52 \$
JUIN 24	97,75	95,00	242,65	235,82	6,83 \$
JUILLET 24	98,63	96,58	244,82	239,73	5,09 \$
AOÛT 24	98,08	96,45	243,45	239,42	4,03 \$
OCT 24	83,98	83,08	208,45	206,22	2,23 \$
DÉC 24	75,95	75,33	188,53	186,98	1,55 \$
FÉV 25	78,73	78,40	195,42	194,61	0,81 \$
AVRIL 25	82,20	82,20	204,05	204,05	0,00 \$
MAI 25	88,40	88,48	219,44	219,62	-0,19 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
 Taux de change : 1,3471 Indice moyen : 110,662

porcs, bien qu'il ait enchaîné cinq hausses consécutives et significatives, s'est établi à 69,37 \$ US/lb en moyenne depuis le début de 2024, soit une diminution de l'ordre de 5,5 \$ US (-7 %).

Au vu de la dynamique actuelle du marché de gros, Steiner s'est récemment questionné sur le niveau qu'atteindra la valeur du *cutout* au printemps et en été 2024.

Sur le marché de gros au printemps, deux coupes seront à surveiller, a précisé Steiner, soit le flanc et le jambon. L'an dernier, de la mi-février (mercredi de la semaine 7) à la mi-avril (mercredi de la semaine 16), leurs prix avaient reculé de 21 % et 8 %, respectivement.

Pour l'été prochain, l'analyste a observé que la valeur du *cutout* ne s'est pas effondrée jusqu'ici en dépit des abattages qui se sont affichés à près de 2,6 millions de porcs lors de certaines semaines. Qu'advient-il de cette valeur lors du trimestre de juin à août, moment où les abattages hebdomadaires pourraient baisser à près de 2,4 millions de têtes ? C'est du côté de la demande qu'il faudra se tourner pour répondre à cette question. Or, d'après les prévisions du USDA pour 2024, les signaux du marché domestique et du marché d'exportation s'avèrent encourageants.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

## MARCHÉ DES GRAINS

### PLUS DE MAÏS POUR LA PRODUCTION ANIMALE ET LES EXPORTATIONS

À l'occasion de l'Agricultural Outlook Forum tenu les 15 et 16 février derniers, le USDA a fait part de ses estimations préliminaires pour l'année de commercialisation 2024-2025 en ce qui concerne les grains ainsi que les tendances pour la prochaine décennie. Entre autres, les facteurs qui influenceront le secteur du maïs aux États-Unis ont été examinés.

En ce qui a trait à la production de maïs chez nos voisins du sud, de 2024 à 2033, elle devrait montrer une augmentation de l'ordre de 6 % pour se chiffrer à 404,89 millions de tonnes. En effet, la superficie ensemencée connaîtrait une réduction de l'ordre de 4 %, couplée d'une hausse des rendements d'environ 10 %.

Du côté de la demande de maïs, pour la période visée par les prévisions, soit de 2024 à 2033, elle devrait augmenter de l'ordre de 10 % pour se hisser à 406,03 millions de tonnes. Ceci serait lié principalement aux croissances des exportations (+22 %) et de l'utilisation aux fins de l'alimentation animale (+18 %) alors que la fabrication de l'éthanol afficherait une relative stabilité.

Source : USDA Agricultural Projections to 2033, févr. 2024

### Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2024

Année récolte (septembre à août)		2022/ 2023	2023/ 2024	2024/ 2025	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-24	Forum 2024	2023-2024
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	35,9	38,3	36,8	-4 %
	Rendement (t/ha)	10,88	11,13	11,36	2 %
Offre totale (millions de t)		<b>384,3</b>	<b>424,9</b>	<b>436,3</b>	3 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,1	35,7	35,8	0 %
	Éthanol	131,5	136,5	134,6	-1 %
	Alimentation animale	141,0	144,2	147,3	2 %
	Exportation	42,2	53,3	52,1	-2 %
	Demande globale	<b>349,7</b>	<b>369,7</b>	<b>369,8</b>	0 %
Inventaire de report (millions de t)		34,6	55,2	66,4	20 %
Ratio inventaire de report et utilisation		10 %	15 %	18 %	

Sources : WASDE, 8 févr. et USDA Agricultural Projections to 2033, 15 févr. 2024

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-02-16	2024-02-09	2024-02-16	2024-02-09
mars-24	4,16 ½	4,29	345,6	346,8
mai-24	4,29 ½	4,41 ½	338,9	340,5
juil-24	4,40 ¼	4,50 ¾	341,6	343,5
sept-24	4,47	4,57 ¾	342,0	344,5
déc-24	4,58 ¾	4,68 ¼	342,6	344,9
mars-25	4,70 ½	4,79 ½	342,8	344,2
mai-25	4,77	4,85 ½	343,1	344,3
juil-25	4,81	4,87 ½	345,3	345,9

Source : CME Group

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a reculé de l'ordre de 0,13 \$ US en moyenne. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats ayant la même échéance n'a que peu varié, dans les deux cas.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **16 février dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,66 \$ + mars 2024, soit 229 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,30 \$ + mars, soit 255 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,06 \$ + décembre 2024, soit 222 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,30 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### USA : CROISSANCE DE LA PRODUCTION, DE LA CONSOMMATION ET DES EXPORTATIONS D'ICI 2033

Dans son récent rapport *USDA Agricultural Projections to 2033* portant sur les perspectives à long terme de l'agriculture, le USDA estime que la production de porc devrait croître en moyenne de 1,7 % au cours de la décennie 2024-2033. En 2024, elle se situerait autour de 12,66 millions de tonnes et achèverait la période à environ 14,6 millions de tonnes.

Cette croissance serait alimentée par la hausse de l'offre des porcs et de gains continus sur le plan des poids d'abattage. À la base de la progression du nombre de porcs, les mises bas devraient augmenter modérément, d'environ 5 % au total au cours de la période de prévision, avec une hausse de quelque 7 % de la taille de portée.

La production de porc, qui est devenue supérieure à celle du bœuf en 2022, le demeurerait au cours de la prochaine décennie. Selon les projections du USDA, l'écart entre les deux devrait se creuser davantage et atteindre près de 1,56 million de tonnes en 2033.

Au sujet de la consommation de porc par habitant, le USDA s'attend à ce qu'elle s'établisse à 23,1 kg en 2024. Grâce à une légère augmentation moyenne annuelle (+0,8 %), elle monterait à 23,9 kg à l'horizon 2033. Cette dynamique s'explique par l'amélioration des revenus et les préférences des consommateurs américains pour les protéines animales.

Au chapitre des exportations, les États-Unis afficheraient une progression d'environ 34 % dans l'intervalle de 2024 à 2033. Ces envois atteindraient près de 4,23 millions de tonnes en 2033, ce qui représenterait environ 29 % de la production totale américaine, comparativement à 25 % en 2024. À noter que de 2028 à 2033, les exportations américaines de porc devraient devancer celles du poulet, une première dans l'histoire depuis 1976.

En 2025, il est attendu que les États-Unis détrônent l'Union européenne (UE) en tant que premier exportateur de porc, une tendance qui persisterait jusqu'à au moins 2033. Les gains d'efficacité dans la production et dans la transformation du porc continueraient d'améliorer la compétitivité internationale du

secteur porcin américain, tandis que les politiques environnementales de l'UE feraient stagner leurs exportations.

En ce qui a trait au prix des porcs aux États-Unis en 2024, il pourrait s'établir à quelque 83 \$ US/100 lb, soit une hausse de l'ordre de 3 % par rapport à 2023. En moyenne, de 2024 à 2033, ce prix s'élèverait à près de 78 \$ US/100 lb, correspondant à une réduction annuelle moyenne de l'ordre de 2 %. L'abondance de l'offre en porc et la concurrence des autres viandes sont les principaux facteurs justifiant cette projection.

Source : USDA, févr. 2024

### USA : LE USDA PRÉOCCUPÉ PAR LA PROLIFÉRATION DES RÉGLEMENTATIONS SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Le 14 février, le secrétaire à l'Agriculture des États-Unis Tom Vilsack a témoigné devant les membres du House Agriculture Committee de la chambre des représentants des États-Unis. Il a exprimé son inquiétude quant à la mise en œuvre par les États américains de réglementations telles que la Proposition 12 de la Californie.

Selon Vilsack, les États-Unis risquent d'arriver à un point où le chaos pourrait s'installer sur le marché de la viande puisque chacun de ses 52 États a la possibilité d'imposer ses propres pratiques agricoles. Ceci suscite de sérieuses inquiétudes pour les producteurs, en raison de l'instabilité et de l'incertitude qu'il peut créer.

Alors que des projets de loi, notamment le *Ending Agricultural Trade Suppression (EATS) Act*, ont été déposés en 2023 au Congrès pour contrecarrer la Proposition 12, Vilsack est demeuré sceptique quant à leur faisabilité politique. Aussi, a-t-il reconnu les défis liés au consentement d'une approche réglementaire harmonieuse sur les lois touchant le bien-être animal aux États-Unis.

Par ailleurs, lors d'une réunion tenue le mois passé avec son homologue américain, le ministre de l'Agriculture du Canada avait indiqué, entre autres, que la Proposition 12 de la Californie était susceptible de restreindre le commerce et perturber les chaînes d'approvisionnement.

Sources : *National Hog Farmer*, 15 févr., *Meatingplace*, 12 févr., *Swineweb*, 7 févr. 2024 et *Feedstuffs*, 6 juillet 2023



## NOUVELLES DU SECTEUR

**ALLEMAGNE : LA PRODUCTION DES VIANDES  
A DE NOUVEAU REÇULÉ EN 2023**

D'après les données préliminaires du Statistisches Bundesamt (Destatis), l'office de la statistique de l'Allemagne, les abattoirs commerciaux ont produit quelque 6,8 millions de tonnes de viande en 2023, toutes espèces confondues. C'est une diminution de 280 200 tonnes (-4 %) par rapport à l'année 2022. Rappelons qu'en 2022, cette réduction s'était chiffrée à environ 8 % proportionnellement à 2021. Ceci s'inscrit dans la trajectoire descendante de la production des protéines animales au pays depuis le sommet atteint en 2016, soit 8,25 millions de tonnes.

En ce qui a trait à la production de porc en 2023, elle s'est élevée à environ 4,2 millions de tonnes, soit une diminution de 306 500 tonnes (-7 %) comparativement à 2022. Par rapport à l'année record de 2016, la chute de la production de la viande de porc a atteint environ 1,4 million de tonnes (-25 %). L'un des facteurs contribuant à ce déclin est la réduction continue des cheptels porcins en Allemagne, qui a persisté jusqu'en mai 2023.

Signalons que le nombre de porcs allemands abattus a diminué d'environ 8 %, totalisant un peu moins de 42,3 millions d'animaux en 2023. En revanche, celui de porcs importés et abattus au pays a augmenté de l'ordre de 20 %, pour atteindre 1,5 million d'animaux.

Contrairement au recul des abattages dans le secteur porcin, le nombre de bovins abattus en 2023 n'a que peu varié (-0,3 %) par rapport à 2022. Il s'est établi à trois millions de têtes. Cependant, en raison d'une augmentation du poids moyen à l'abattage dans toutes les catégories de bovins, le volume global de viande a connu une légère hausse (+0,6 %), totalisant 992 900 tonnes.

Enfin, la production de viande de volaille en Allemagne a augmenté de 1 % en 2023 en regard de 2022, pour atteindre 1,6 million de tonnes. Cette hausse est principalement attribuée à une progression de l'ordre de 1 % de la production de viande de poulet, totalisant 1,1 million de tonnes, et à une hausse d'environ 3 % de la production de viande de dinde, se chiffrant à 417 000 tonnes.

Sources : Fleischwirtschaft, Just Food, 12 févr.  
et Destatis, 7 févr. 2024

**MONDE : LA PRODUCTION DE PORC ET LE CHEPTEL DES TRUIES  
RALENTIRAIENT EN 2024**

Selon le rapport *Global Pork Quarterly Q1 2024* de Rabobank, la production mondiale de porc ralentira en 2024 à mesure que le cheptel de truies se contractera dans les principaux bassins de production.

Après divers défis rencontrés en 2023, plusieurs régions en croissance continueraient de réduire leurs troupeaux de truies en 2024, quoiqu'à des rythmes différents. La Chine, les États-Unis et certains pays européens connaîtront probablement une production en baisse ou stagnante cette année, en raison de la réduction de leurs troupeaux de truies à la fin de 2023.

La pression des maladies devrait encore peser sur les perspectives de production de porc à travers le monde. D'autres défis, tels que des marges bénéficiaires négatives, une offre excédentaire et une faible demande, sont également des facteurs importants qui entraîneraient le déstockage des truies. Parallèlement, la productivité des truies continuerait de s'améliorer en 2024, grâce aux gains génétiques, à une meilleure gestion agricole et à des stratégies de réduction des coûts.

Malgré les problèmes de production, il y a un point positif puisque le coût des aliments pour animaux devrait continuer à baisser. Les coûts du maïs et du soja auraient chuté de 15 à 25 % au cours des 12 derniers mois, selon les estimations de Rabobank. De nouvelles réductions du coût des céréales fourragères seraient possibles compte tenu de la stagnation de la demande et de l'augmentation des stocks à l'échelle mondiale, quoique les conditions météorologiques puissent modifier la direction de l'offre et l'évolution des prix.

Parallèlement, la consommation de porc resterait aussi résiliente. Le porc est raisonnablement bien positionné auprès des consommateurs compte tenu des pressions inflationnistes auxquelles sont confrontées certaines autres protéines animales. Les consommateurs continuent de dépenser en viande de porc dans les régions clés, même s'ils ont tendance à être plus prudents dans leurs dépenses. L'atténuation des pressions inflationnistes en 2024 devrait soutenir la consommation mondiale de porc.

Sources : National Hog Farmer, 13 févr. et Rabobank, févr. 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

